

laissé ces missions, mais il voulait surtout obtenir une augmentation d'ouvriers pour les mettre plus en proportion avec l'abondance de la moisson.

St. François de Borgia et notre Bienheureux se virent avec toute la consolation que peuvent avoir deux cœurs unis si étroitement par des sentiments d'estime et d'affection mutuelle. Les dispositions qu'Ignace trouva dans le cœur du Général pour sa chère mission, secondaient admirablement ses desseins. Il obtint de recueillir en Espagne et en Portugal, tous les missionnaires disposés à se consacrer au service de ces missions lointaines, et il ajouta avec humilité en s'adressant au Général : " si l'excès de mes misères ne me rendait pas moi-même indigne d'une si insigne faveur, je la solliciterais de votre bonté ; et je ne demanderais que d'être le dernier de ceux que vous honorerez d'une si heureuse destination."

Le Général accéda encore à sa demande. Il le chargea de conduire lui-même au Brésil les missionnaires de son choix, et il l'établit supérieur de tous les Jésuites de ces contrées.

Ignace se mit aussitôt en devoir d'accomplir sa nouvelle mission. Avant son départ de Rome, il alla demander au Souverain Pontife Saint Pie V, sa bénédiction apostolique, pour lui et pour son œuvre. Son mérite et son nom étaient déjà connus à la Cour de Rome. Le Vénérable archevêque de Brague Don Barthélemy des Martyrs avait parlé au Souverain Pontife de ses éminentes vertus. Il avait dit entre autres choses à sa louange : " Votre Sainteté peut le regarder avec justice comme un homme vraiment apostolique, et rempli de l'Esprit Saint : c'est l'idée que nous en avons tous conçue en Portugal."

Le Saint Pontife après avoir entendu notre Bien-